

# *Des pigeons dans la ville*

## Secrets d'une relation millénaire entre 2 bipèdes



**Didier Lapostre - Marie-Hélène Goix**  
en collaboration avec Pascale Beauvois et Catherine Dehay

Édition AERHO

# Introduction

Lorsqu'une ville nous demande d'intervenir pour réduire des nuisances et identifier les responsables, tels des enquêteurs, nous partons à la recherche des coupables. Qui sont-ils ? Où sont-ils donc ces êtres qui osent salir nos façades, voitures et balcons ? Où sont-ils ces bruyants individus qui réveillent certains habitants aux aurores avant même le bruit des voitures ?

Progressant dans la ville, nous les découvrons enfin. Ils sont perchés sur nos rebords de fenêtres ou encore regroupés au sol dans nos rues, colonisant nos places et parcs. Présents aux différents endroits de la ville, n'ayant peur de rien, ils nous narguent. Ce sont eux, les coupables... **les pigeons.**

Il serait vain de le nier : ces oiseaux sont objet de tensions et de discorde au sein de la ville. Ils représentent aux yeux de nombreux habitants « la salissure » et sont dénommés les « rats volants ». Tandis que d'autres les chérissent, leur accordant attention et compassion.

**Comment écrire sur cet oiseau, animal atypique, ni domestique, ni sauvage, ni vraiment libre, qui oscille, au fil des siècles du statut d'animal utile à celui d'animal respecté, voire aimé jusqu'à celui de nuisible.**

Serions-nous contraints de n'en parler que comme un envahisseur, source de nuisances, ou à l'opposé le présenter sous le seul angle de sa nécessaire protection ?

**Notre choix :** proposer un ouvrage reposant sur des bases scientifiques tout en épargnant au lecteur des graphiques fastidieux, pour laisser la place à des illustrations.

**Notre objectif :** sortir des a priori et autres fantasmes anxiogènes, présenter des analyses équilibrées.

À travers ce livre, nous convions le lecteur à un voyage à la découverte du pigeon des villes. Véritable parcours dans le temps sur cette histoire commune entre ce pigeon et l'homme. Chemin qui conduit jusqu'aux réponses aux questions que se posent les acteurs institutionnels et citoyens sur cet animal.



## *Les étapes de ce périple*

- P comme Pigeon biset** ..... 4  
Une première étape à la découverte de ce pigeon ; ses caractéristiques et sa place au sein de notre histoire.
- I comme Inquiétant** ..... 20  
Un plongeon dans ce qui inquiète chez ce pigeon qui se permet de choisir nos villes pour y vivre et s'y rassembler : est-il invasif ? indésirable ?
- G comme Gênant** ..... 40  
Un détour dans ce qui nous gêne chez cet animal, les nuisances qui lui sont imputées.
- E comme Extermination** ..... 56  
Une halte difficile et pourtant indispensable pour comprendre comment notre pigeon, héros de guerre, est devenu un ennemi à abattre.
- O comme Oiseau Objet Social** ..... 84  
Un survol nécessaire pour comprendre comment le statut de cet animal varie en fonction du rôle que l'humain lui a attribué.
- N comme Nourriture et Nourrissage** ..... 118  
Une escale obligatoire sur les ressources alimentaires offertes par la ville, les différents types de nourrissage, leur histoire, la législation et les liens qui unissent cet animal à l'homme.
- S comme Solutions, Savoirs et Stratégie** ..... 142  
Puisque, pour nous, la présence des pigeons et des animaux en ville doit reposer tout à la fois sur le respect de ces êtres vivants et sur la prise en compte de l'impact de leur présence aux côtés des humains, il nous faut donc terminer en proposant un nouveau chemin, une nouvelle stratégie pour demain.





## Qui suis-je vraiment ?

Commençons par ma carte d'identité.

Poursuivons par mes caractéristiques telles qu'elles sont perçues par l'homme.

### Plumage

Le biset originel, dit de roches, a un plumage gris bleuté, avec des tons verts et violacés sur les côtés du cou.

Mais, en raison des différents croisements réalisés par l'homme au cours des siècles, **notre pigeon des villes a lui un plumage qui varie du noir au blanc et du marron au plus bigarré.**



### Du pigeon biset blanc au pigeon biset noir





Une simple observation des pigeons des villes suffit pour constater la diversité de couleurs du plumage. Contrairement à d'autres espèces d'oiseaux, cette différence d'apparence n'est pas en lien avec le sexe, car il n'y a pas de dimorphisme sexuel<sup>1</sup> chez les pigeons.

« *Un pigeon blanc, non, vous confondez vous parlez des colombes.* » Voilà une phrase qui montre une véritable ségrégation envers les pigeons, selon la couleur de leur plumage, le noir étant plus discriminé que le blanc. Plus on s'éloigne de la pureté représentée par l'image de la blanche colombe, plus le pigeon est décrié. Rien d'étonnant donc, de voir s'exprimer un favoritisme, à l'image de notre société, envers le pigeon blanc.

## *Morphologie*

Sa tête est petite, son bec mince et court de couleur gris à la base blanche. Son iris est orange rougeâtre avec un anneau oculaire intérieur jaune. Il a des ailes étroites et pointues et des pattes et pieds rouges. Selon les villes, notre pigeon a un corps plus ou moins trapu et son poids oscille entre 250 à 350g.

## *Roucoulement*

Le pigeon biset a un chant assez moncorde : on dit qu'il roucoule. Il pousse également des « râles » lorsque par exemple il n'est pas content ou réclame quelque chose.

## *Vie de couple*

Officiellement, il est considéré comme monogame. Dans « la vraie vie », il est plutôt commun d'observer que l'un ou l'une des partenaires d'un couple puisse aller conter fleurette ailleurs. Ils s'accouplent parfois pour la vie, mais les copulations extra-couples sont fréquentes.



<sup>1</sup> Dimorphisme sexuel : Ensemble des différences entre le mâle et la femelle d'une même espèce, en dehors de celles des organes sexuels eux-mêmes (Larousse)





## **La réalité sur le nombre de pigeons**

**Paris** : en 2017, un comptage d'AERHO sur l'ensemble de la ville contredit et dément les données fantaisistes. La réalité est loin du million de pigeons annoncé en 1969, ou même des 80 000 pigeons. Ce sont 23 000 pigeons qui sont alors recensés sur la capitale.

Un tel travail n'avait jamais été réalisé. En effet, le recensement des pigeons dans les villes est particulièrement difficile au vu de la superficie et de l'urbanisation. Un tel comptage nécessite une vraie méthodologie et des moyens humains.

Cela a permis d'obtenir un résultat fiable et bien loin des estimations : quatre fois moins de pigeons que le nombre publiquement annoncé.



**Résumé du comptage de 2017 sur Paris : 23 000 pigeons  
soit 1 pigeon pour 100 habitants ou encore 2,3 pigeons par hectare**

### **Un autre exemple**

**Limoges**<sup>17</sup> : en 2012, la ville commande à AERHO une étude pour connaître le VÉRITABLE nombre de pigeons. En effet, les chiffres les plus fantaisistes circulent : entre 5 000 et 8 000 pigeons sur la ville.

Après nos comptages en présence de représentants de la ville, l'évaluation du nombre maximum de pigeons sur la ville était de 1 700. Soit 3 à 4 fois moins que les estimations communiquées publiquement depuis des années. Il existe donc encore dans cet exemple un écart important entre le comptage et les chiffres avancés précédemment.



<sup>17</sup> Ville du centre sud-ouest de la France, très connue pour sa porcelaine décorée. Cette ville d'une superficie de 78 km<sup>2</sup> a une population de 133 615 habitants (source INSEE)



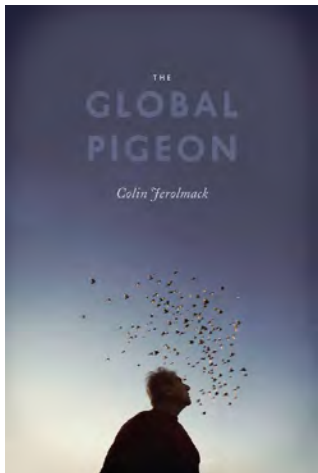




## **Alors I comme Indésirable...**

Il existe une dégradation de la perception des pigeons dans notre société.

### **Construction de la métaphore du rat volant aux États-Unis**

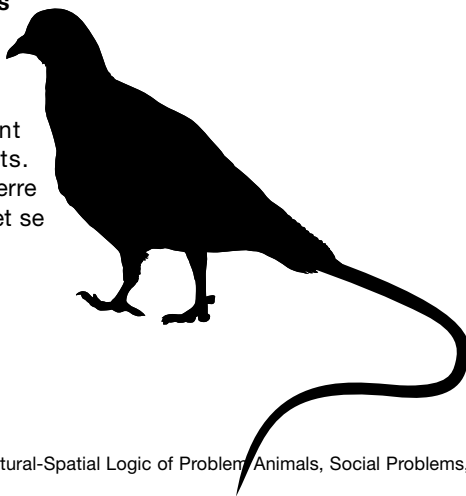


Comme l'écrit le sociologue Colin Jerolmack<sup>20</sup> dans un article intitulé « Comment les pigeons sont devenus des rats » : « ... la modernité pose une frontière ferme entre nature et culture. Les animaux ont leur place, mais ils sont perçus comme « déplacés » - et souvent problématiques - lorsqu'ils sont perçus comme transgressant des espaces destinés à l'habitation humaine. »

En s'appuyant sur des articles du New York Times de 1851 à 2006 et des articles de 51 autres journaux de 1980 à 2006, l'auteur montre le processus par lequel les pigeons en tant qu'espèce ont été problématisés. Il soutient que les pigeons représentent l'antithèse de la métropole idéale, ordonnée et assainie, la nature maîtrisée et compartimentée. Bien que considéré souvent sous l'angle de la santé, l'autre « délit » du pigeon est de « polluer » les habitats destinés à l'être humain.

**La métaphore « rats volants » résume bien les évolutions de la société et ses angoisses à propos de cet oiseau.**

Le sociologue démontre aussi que les pigeons, au début du 20<sup>ème</sup> siècle, étaient considérés comme des oiseaux innocents. Mais, progressivement après la première guerre mondiale, une opinion défavorable émerge et se développe dans les villes américaines.



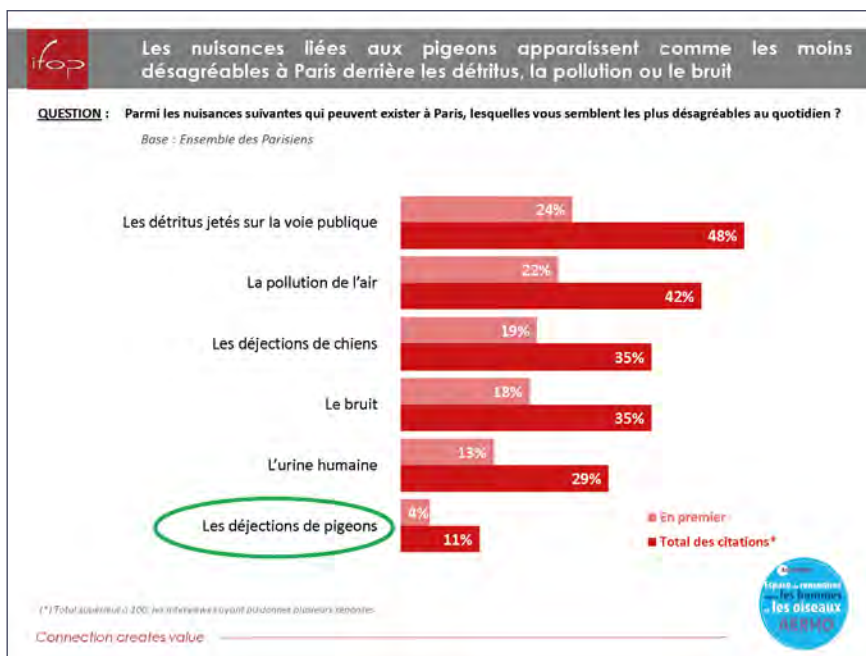
<sup>20</sup> Colin Jerolmack, How Pigeons Became Rats: The Cultural-Spatial Logic of Problem Animals, Social Problems, Vol. 55, No. 1, February 2008, pp. 72-94





## Comparaison entre la perception d'autres nuisances et celles imputées aux pigeons

Dans le sondage AERHO/IFOP de septembre 2018, les nuisances liées aux pigeons sont comparées avec d'autres nuisances et incivilités du quotidien : les urines, les déchets jetés, les déjections canines et les bruits de la ville.

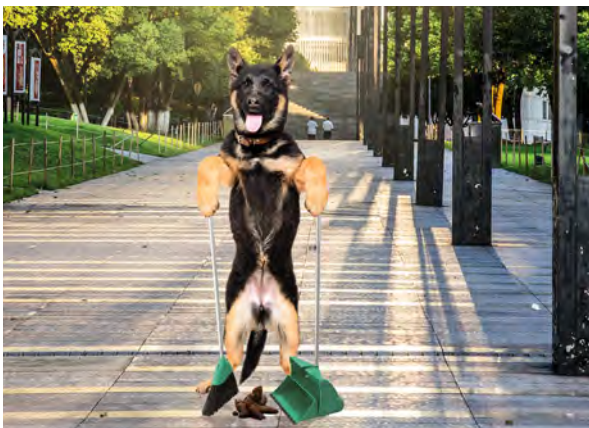


Les résultats consolident deux informations fondamentales :

- ✓ Les déjections de pigeons sont jugées comme les moins désagréables et arrivent en dernière position, très loin derrière les détritits, la pollution de l'air, les déjections canines, le bruit et l'urine humaine.
- ✓ Même les personnes qui ont déclaré subir des nuisances placent aussi les déjections de pigeons en dernière position.



De plus, les conclusions de ce sondage sont similaires à l'enquête menée par AERHO en 2017 à Paris auprès de 267 personnes, interrogées au pied des pigeonniers. En effet, de nombreux participants subissant des nuisances s'étaient étonnés eux-mêmes de leurs réponses qui pouvaient apparaître comme antinomiques : « *c'est contradictoire, d'un côté je subis des nuisances de pigeons et je place pourtant cette nuisance en dernière position* »



Cette réponse s'explique simplement par le fait qu'une personne, subissant une nuisance, se sent victime d'un préjudice et va alors employer des mots forts pour amplifier son importance. Puis en comparant ce désagrément avec d'autres nuisances ou incivilités, cette même personne réévalue ses réponses et relativise son jugement. Ce qui démontre bien que les messages anxiogènes, décrits précédemment, ne correspondent pas au ressenti des participants aux enquêtes pour lesquels la réponse suivante a été de nombreuses fois utilisées : « *il y a plus grave dans la ville que les fientes de pigeons* » ou « *s'il n'y avait que les fientes de pigeons* »

### ***Nuisances et exaspérations et pourtant pas un fléau !***

Même si la nuisance des pigeons demeure avérée et toujours source de tensions, elle n'est que très rarement créditée de termes comme « fléau » ou « pollution ». Ces mots sont réservés aux autres incivilités aux effets néfastes pour la santé. Même si les pigeons dérangent par leurs recouvrements, leurs regroupements et principalement leurs fientes, très peu de personnes s'en prennent directement à eux en tant qu'animal et rares sont celles qui vont jusqu'à faire allusion au terme de « rat volant ».

Dans ce chapitre, il a été fait la distinction entre nuisances au domicile et dans l'espace public et la différence de ressenti qui s'en suit. Les solutions ne peuvent donc pas être identiques selon que l'on traite l'une ou l'autre situation. Dans les nuisances imputées aux pigeons, l'être humain a une grande part de responsabilité au travers de l'urbanisation qui laisse peu de place à la nature.

**Faute d'appréhender la présence de l'animal en ville dans sa globalité, seules les nuisances sont mises en exergue. Ce qui a pour conséquence, comme nous le développons dans le prochain chapitre, de justifier la mise à mort de notre pigeon !**





## Alors ces pigeons, il faut vraiment les éliminer, les éradiquer ?

Dans certaines villes, les propos condamnant le pigeon sont tenus aussi bien par des élus, des responsables de services, des bailleurs sociaux que par des habitants. Ces personnes n'expriment que très rarement une haine ou un rejet des pigeons. En général, leurs propos se veulent seulement pragmatiques : « *faute d'autres solutions, on est **contraint de tuer ces pigeons*** »

Lorsqu'on aborde cette question avec **des élus, la gêne est souvent perceptible**. Un

article du journal La Nouvelle République, publié le 09/03/2018, illustre bien cette situation : « *Aucune des collectivités que nous avons sollicitées n'a souhaité parler micro ouvert. En off, un maire explique que le sujet est tabou ...* ) il est difficile d'assumer publiquement une politique de régulation de pigeons. (...) Mais on évite de le dire tout haut, de peur que ce soit mal interprété »

### Qu'en disent par exemple les parisiens

Dans le sondage AERHO/IFOP de 2018, à la question : « *Une des méthodes de régulation du nombre de pigeons consiste à en capturer une partie pour les abattre (gazage, etc..)*. À ce sujet, diriez-vous que :

- *Vous êtes opposé à cette méthode qui vous semble trop cruelle*
- *Vous comprenez cette méthode parce que vous ne voyez pas d'autres solutions »*

Même si, 57% se sont prononcés contre les captures à but de mise à mort, 43% déclarent comprendre ces captures par pragmatisme. Sans rentrer dans le détail de ce sondage ([voir en annexe](#)), il nous paraît intéressant de citer quelques disparités selon le profil de répondants :

- ✓ Seulement 30% des femmes sont favorables aux captures, contre 58% pour les hommes.
- ✓ Plus l'âge des personnes interrogées est avancé, plus elles se disent favorables aux captures.







# Comme *Solutions,* *savoirs et* *stratégie*

Dans les chapitres précédents, nous avons vu la constance des relations établies entre l'homme et le pigeon, qu'elles soient utilitaires ou affectives.

Dans ce dernier chapitre, nous allons traiter des **solutions actuellement proposées** pour réduire les populations de pigeons. Nous les compléterons par les solutions issues des savoirs acquis par AERHO lors de ses 15 ans d'expérience et terminerons par la présentation de notre **stratégie** pour une cohabitation harmonieuse avec les pigeons.

## **Solutions actuellement proposées**

Actions augmentant la mortalité.....	p. 144
Moyens réduisant les perchages et la nidification .....	p. 145
Actions diminuant la natalité .....	p. 149
Actions relatives aux ressources alimentaires.....	p. 157
Moyens relatifs à l'habitat des pigeons.....	p. 162

## **Autres Savoirs acquis par AERHO**

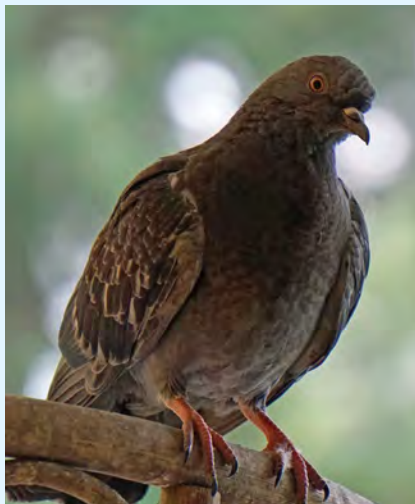
Action de connaissance locale des populations de pigeons et leur impact .....	p. 174
Action en lien avec l'humain.....	p. 175

## **Stratégie P.I.G.E.O.N pour l'avenir**

Le concept novateur .....	p. 180
l'écologie de la réconciliation.....	p. 180
Un programme d'actions : P.I.G.E.O.N.....	p. 182







## Qui est véritablement cet oiseau que nous appelons pigeon des villes ?

Découvrez au travers de cet ouvrage, un oiseau atypique : ni domestique, ni sauvage, parfois utile et même vénéré ou à l'inverse, indésirable et rejeté.

En s'appuyant sur des études scientifiques agrémentées d'illustrations parlantes, nous avons voulu éviter de ne parler de lui que comme un envahisseur, source de nuisances ou à l'opposé de le présenter sous le seul angle de sa protection.

Les étapes de ce livre vous emmèneront au sein d'un parcours dans le temps, explorant les multiples facettes de cette relation hommes/pigeons. Un chemin qui mène jusqu'aux solutions d'avenir nécessaires pour cohabiter sereinement avec cet animal.

## Un livre pour poser un autre regard sur le pigeon des villes.

Les auteur.e.s sont des passionnés de la présence de la nature en ville. Ils agissent pour une cohabitation harmonieuse entre les hommes et les animaux.

**Didier Lapostre**, Président de AERHO

**Marie-Hélène Goix**, Photographe, iconographe

En collaboration avec

**Pascale Beauvois et Catherine Dehay**, cofondatrices de l'association AERHO



Édition AERHO

Livre papier : 14,50€

ISBN 978-2-9569996-0-7

Version numérique :

9,50€

ISBN version PDF

978-2-9569996-1-4

#despigeonsdanslaville

[www.aerho-oiseauxdesvilles.org](http://www.aerho-oiseauxdesvilles.org) - [aerhooiseaux@sfr.fr](mailto:aerhooiseaux@sfr.fr)

[www.facebook.com/aerhooiseaux](https://www.facebook.com/aerhooiseaux) - [aerhooiseaux](https://www.instagram.com/aerhooiseaux)